

Livret pédagogique autour de l'enseignement de la langue vivante régionale

La séance en langue vivante régionale

Sommaire

1. La séance en langue vivante régionale	P. 3
2. Organisation d'une séance en langue vivante régionale	P. 4
3. Exemple d'une fiche de séance	P. 6
4. Quelques conseils lors de la préparation	P. 7
5. Avertissement	P. 7

La séance en langue vivante régionale

Préambule (extrait du bulletin de l'Education Nationale n°32 du 8 sept. 2011)

Chaque séance de langue repose sur des activités et des situations ayant **du sens pour les élèves**, suscitant leur participation active, favorisant les interactions et l'entraide dans le groupe et développant l'entraide mutuelle.

Connaissances : culture et lexique, grammaire, phonologie

Il convient de veiller à la présence de ces trois composantes au cours de la séquence.

Activités langagières : comprendre, réagir et parler en interaction orale ; comprendre à l'oral ; parler en continue ; lire ; écrire

Les activités orales de **compréhension, d'expression et d'interaction** sont prioritaires aux cycles 1 et 2. La lecture et l'écriture sont laissées au cycle 3.

La recherche de la **correction linguistique** est permanente et s'exerce sans bloquer la volonté ou le plaisir de s'exprimer

Capacités : interaction communicative dans tous les cas

Attitudes : l'élargissement des repères culturels favorise la prise de conscience de certaines différences et aiguise la curiosité et l'envie de communiquer.

Objectif de la séance : L'objectif notionnel-fonctionnel de la séance doit être bien identifié. Il ne doit pas être trop ambitieux mais doit servir de point d'articulation à la démarche.

Organisation d'une séance en langue vivante régionale

Phases	Fonction	Recommandations
1/ Rituels	Rassurer les élèves.	<p>Sans être long, ce moment permet de démarrer sur du connu, du positif, il est rassurant et permet donc à tous les élèves de s'exprimer :</p> <ul style="list-style-type: none"> – civilités, appel, date, météo, chanson... <p>Au début, le maître est l'animateur mais, au bout de quelques semaines, il pourra passer le relais à un élève « responsable du jour ». Tout en maintenant un cadre rassurant, on veille à préserver dans la durée l'authenticité de cet échange initial :</p> <ul style="list-style-type: none"> – on évite de proposer un schéma figé – on met à profit les opportunités offertes par la situation du jour.
2/ Vérification des acquis	Réactiver les acquis qui vont être utiles lors de la phase d'apprentissage.	<p>La vérification des acquis (tout comme la phase de rituels) doit être courte. Toute notion nouvelle sera travaillée, manipulée en relation avec les acquis : les enfants s'approprient une notion nouvelle en s'appuyant sur du connu (ceci a également l'intérêt de leur faire prendre conscience de l'utilité de ce qu'ils ont appris).</p>
3/ Présentation et appropriation phonologique de la notion nouvelle	Permettre à l'élève de découvrir de nouvelles notions à travers des moments d'écoute, d'observation, ou de lecture au cycle 3.	<p>Cette phase revêt un caractère essentiel : elle va déterminer la planification de la séance. Les élèves doivent construire du sens sans avoir recours à la langue française. Il faudra donc prévoir une situation sans ambiguïté, permettant aux élèves de s'appuyer sur divers indices (visuels, sonores, kinesthésiques). Les élèves doivent être confrontés à la recherche du sens du contenu (émission d'hypothèse, inférences, anticipation, vérification, validation)</p> <p>Les activités doivent ensuite permettre aux élèves de vérifier leurs hypothèses en retrouvant la notion dans un contexte différent.</p> <p>Cette phase nécessite aussi :</p> <ul style="list-style-type: none"> – des répétitions collectives pour que les élèves prennent de l'assurance ; – des répétitions individuelles pour permettre le bon placement des phonèmes et des schémas accentuels et intonatifs. <p>Cette étape ne doit pas être trop longue, car elle peut vite devenir lassante et perdre tout sens pour les élèves.</p> <p>Lors de la préparation de la leçon, il faudrait soigner particulièrement la qualité du document présenté aux élèves et bien penser aux difficultés ou particularités phonologiques à propos desquelles il convient d'être particulièrement vigilant</p>

<p>4/ Appropriation de la notion nouvelle par les élèves</p>	<p>Affiner la compréhension et réinvestir les acquis à travers les interactions.</p>	<p>On utilise la langue comme un outil. Des activités variées vont permettre aux élèves d'utiliser la langue, le maître étant le meneur de jeu au début, puis passant le relais aux enfants. Durant cette phase, les élèves vont affiner leur compréhension des éléments nouveaux et utiliser des éléments connus qui vont être ainsi réactivés et valorisés. Il est important que les élèves puissent fréquemment mettre leur mémoire en jeu et se servir de leurs acquis car ce sont ces situations de réinvestissement qui leur donnent la possibilité de communiquer dans leur langue et récompensent ainsi leurs efforts. On est là dans une phase interactive où le maître est encore présent mais discret. Ensuite, le maître propose un jeu dont il explique la règle. Il peut aussi proposer un jeu déjà connu des élèves (par exemple : la devinette, qui a l'avantage de faire travailler de nombreuses structures ou mots) ; ils pourront ainsi jouer entre eux sans que le maître intervienne. Celui-ci pourra alors apprécier les comportements langagiers des élèves dans une vraie situation de communication. S'assurer que tous les élèves prennent la parole.</p>
<p>5/ Evaluation formative</p>	<p>Mesurer le degré d'acquisition de l'élève</p>	<p>Il faut enfin proposer une activité pour évaluer le degré de maîtrise de la langue par les élèves en fonction des connaissances et des compétences attendues.</p>
<p>6/ Rituels de fin de séance</p>	<p>Faire le bilan de la séance : moment d'échange ou de pratique orale de la langue qui clôt la séance.</p>	<p>On peut au cours de cette phase :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Proposer une recherche à effectuer pour la prochaine séance -Faire avec les élèves le bilan de la séance. Le bilan de la séance doit correspondre à une vraie activité langagière : « <i>Nou aprann prézanté nou</i> » ; « <i>nou aprann kijan on fraz ka maché o prézan</i> » ; « <i>nou vwè fwi nou ka trouvé Gwadeloup é dèt koté</i> » ; « <i>nou aprann dékri zannimo Gwadeloup</i> » ;

Exemple d'une fiche de séance en langue vivante régionale

Connaissances : Activités langagières : Capacités : Objectif général (de la séquence) : Objectif spécifique (de la séance) : Objectif culturel :						Fiche n° : Enseignant(e) : Classe : Effectif :
Structures linguistiques :			Lexique :			
Phases	Consignes	Taches des élèves	Gestion classe	Durée	Outils	Indications phonologiques / Critères de réussite
Rituels d'entrée						
Vérification des acquis						
Présentation et appropriation phonologique de la notion nouvelle						
Appropriation de la notion nouvelle par les élèves (atelier...)						
Evaluation formative						
Rituels de fin de séance / bilan						
Observations						

Quelques conseils lors de la préparation

Objectif :

1 séance = 1 objectif clairement défini, atteint à travers un apprentissage logique et réfléchi.

Bilan :

- Question de l'enseignant : « ka nou aprann jòdi-la ? »
- Réponse des élèves : (voir l'objectif de la séance)

Analyse :

- Mon objectif était (...)
- Les élèves ont fait (...)
- J'aurais dû faire (...) pour la réussite de tous les élèves

Avertissement

Attention : Vérifier toujours la présence des formulations langagières dans le bulletin officiel n° 32 du 8 septembre 2011